

# Homage à nos camarades



Gérard Roulic n'est plus et c'est un pan de la mémoire syndicale que nous perdons. Homme du combat d'idées, il est entré dans la mêlée au SNET-FEN (Enseignement Technique) dès sa sortie de formation, puis après 1966 au SNES, dans une période

où le débat syndical devait affronter de fortes divergences idéologiques. Il y incarnait longtemps, avec une poignée d'enseignant-es, le courant Unité et Action. Avec d'autres, il appelait ce courant : la tendance anti-tendance. Totalement engagé, il n'a pas ménagé son temps. Gérard était de ces militants pétris d'une force qui les habite. C'était un éducateur. Son militantisme était enseignant. Il luttait contre l'obscurantisme. Il n'aimait pas qu'on comprenne mal. Gérard était aussi un organisateur de premier plan, travaillant sans relâche avec le collectif à la définition des propositions théoriques et des modalités d'actions appropriées avec en ligne de mire la transformation sociale. Ce sont des camarades comme lui, engagés dans l'action collective, qui ont construit la FSU et l'ont fait grandir.

Lorsque elle s'est installée à la Gare de l'Etat, Gérard s'est impliqué dans la pépinière incroyable de retraité-es de la FSU44, et



Notre camarade et ami Bernard Colou n'est plus. C'était un militant passionné, assoiffé de connaissances, un homme jovial dont la curiosité de l'autre le faisait

naturellement entrer en conversation avec quiconque. Très tôt investi syndicalement, il a été le premier secrétaire départemental du SNUIPP et a œuvré à l'installation de la FSU 44 avec la volonté que l'expression nécessaire des divergences liées aux courants ne puisse nuire aux intérêts communs de ceux que le syndicalisme défend.

A la retraite, il s'est consacré au syndicalisme de retraités convaincu que ces derniers doivent combattre pour leurs conditions de vie et prendre leur place dans la lutte pour une justice sociale sur des dossiers sociaux que les actives n'ont pas le temps de traiter, à son grand désarroi. Pour lui, le discours militant engage notre responsabilité et ne peut faillir à l'à peu près ! Avec un souci de pédagogie, il partait de l'origine des choses pour éclairer le présent et nous permettre de construire des revendications à long terme. Il était fier d'appartenir à la FGR-FP (Fédération Générale des retraités de la Fonction Publique) composée de fonctionnaires de diverses professions et syndicats et

de la FGR-FP (Fédération Générale des Retraités de la Fonction Publique). Retors à l'ordinateur, il écrivait à la main. Erudit de l'histoire du Conseil National de la Résistance, il a toujours insisté pour que la FSU explique Ambroise Croizat et les fondamentaux de la solidarité du système social français. Pour lui, il faut expliquer et comprendre pour agir. L'attachement de Gérard pour le Comité du Souvenir de Loire Atlantique, les martyrs de Chateaubriant, les commémorations de la Résistance, c'est encore et toujours faire œuvre éducative. N'oublier jamais. En ces temps de l'argent roi, d'égoctrismes érigés en principes de vie, de résurgences révisionnistes, rien n'est à oublier. Gérard nous le rappelait sans cesse : l'éveil de l'esprit est au prix de la connaissance. Le Snés et la FSU lui doivent beaucoup. Il restera avec nous, dans les boîtes crâniennes, aussi longtemps que nous continuerons ses combats. Il y a des profs qu'on n'oublie pas !

*Didier HUDE, Céline PELLA,  
Yves LE DUFF, Anne MESNIER*

En cette rentrée qui nous a accaparé toutes et tous, nous avons eu l'immense tristesse d'apprendre le décès de notre camarade Hélène Dejenne. Militante engagée au SNES et à la FSU, dans la commission exécutive départementale de la FGR (depuis 18 ans), dans des collectifs ou associations, au sein de la bibliothèque associative Paul Eluard, elle n'a jamais cessé de s'investir, de s'indigner, de défiler à nos côtés et de se battre pour ses convictions. Nous tenons également ici à lui rendre hommage.



*Céline PELLA*

non syndiqués. Il y cultivait son sens du rassemblement et son habileté à tisser des liens pour renforcer nos forces combattives. Ainsi est né le Pôle des retraités 44 (associations de la Police, de la gendarmerie, officiers marins, sous officiers, la Poste, Orange) qui aujourd'hui s'associe aux actions de l'intersyndicale retraités et mènent ses propres actions. Tour à tour secrétaire départemental, délégué régional et à la Commission Exécutive Nationale, il a contribué à éclaircir bien des débats et à construire les orientations de la FGR.

Son humanisme profond l'a entraîné vers de nombreux engagements (PCF, MRAP, Mouvement de la paix, AFPS, Secours Populaire, ADMD, Comité du souvenir, ARAC, Libre Pensée). Cette diversité de combats lui semblait essentielle pour faire vivre une démocratie offensive sur chacun des problèmes de la société. Il fait partie de notre histoire de militants et nous laisse en héritage un combat exigeant à continuer pour une société plus juste.

*Monique RAMÉ*